



**Index des professions  
des premiers lecteurs  
de la Bibliothèque  
des amis de l'instruction  
du 3<sup>e</sup> arrondissement**

du n° 1 au n° 577

1861-1862

photographie inédite de Jean-Baptiste Girard fondateur de la bibliothèque confiée par ses descendants à Ian Frazer :  
Photographie Richelieu. G. Numa rue de Richelieu 83 au 1<sup>er</sup> vis-à-vis de la Bourse [1870]

ajusteur	3	fabricant d'appareils à gaz	13	ouvrier en parapluies	20
architecte	3	fabricant de boutons	13	papetier	21
artilleur	3	fabricant de bronze	13	parfumeur	21
avocat	3	fabricant de chaussures	13	peintre	21
batteur d'or	3	fabricant de cirage	13	peintre en éventails	21
bijoutier	4	fabricant de fleurs	13	peintre sur porcelaine	21
brossier	4	fabricant de jouets d'enfants	13	pharmacien	21
capitaine d'artillerie	5	fabricant de machines	13	photographe	21
chapelier	5	facteur	13	piqueur	22
chef d'institution	5	facteur d'orgues	13	piqueur au S. M.	22
chimiste	5	faïancier	13	placier	22
ciseleur	5	garçon de café	14	plombier	22
coiffeur	5	garçon de caisse	14	plumassier	22
colonel d'artillerie	5	garçon de magasin	14	préparateur à l'école Turgot	22
coloriste	5	garçon de recettes	14	professeur	22
commis	6	garnisseur de nécessaires	14	propriétaire	23
commis architecte	6	grainetier	14	receveur des domaines	23
commis aux écritures	6	graveur	14	rentier	23
commis de librairie	6	herboriste	15	répétiteur	23
commis négociant	6	homme de lettres	15	représentant de commerce	23
compositeur	7	horloger	15	restaurateur	23
comptable	7	imprimeur	15	sculpteur	23
concierge	7	imprimeur en taille douce	15	sellier	24
conducteur des ponts et chaussées	7	ingénieur	15	serrurier	24
conservateur de collections au		inspecteur de l'enseignement primaire	15	sertisseur	24
conservatoire	7		16	sous-directeur de salines	24
cordonnier	7	instituteur/institutrice	16	tabletier	24
corroyeur	7	jardinier	16	tailleur	24
coupeur	7	joallier	16	tailleur de pierre	24
coupeur en chaussures	7	joigneur	16	tapissier	24
coutelier	8	libraire	16	tisseur de métaux	25
couturière	8	lingère	16	tourneur	25
cultivateur	8	lithographe	17	tourneur en bois	25
décorateur	8	maire	18	tourneur en cuivre	25
découpeur	8	maître d'hôtel	18	tourneur fontainier	25
dessinateur	8	maîtresse d'institution	18	typographe	25
directeur d'école	9	marbrier	18		
directeur de saline	9	marchand de couleurs	18		
distillateur	9	marchand de cuirs	18		
docteur en médecine	9	marchand(e) de vins	18		
docteur en sorbonne	9	maréchal des logis des ouvriers d'artillerie	18		
doreur sur bois	9		18		
doreur sur cuir	9	mécanicien	18		
doreur sur métaux	9	menuisier	19		
ébéniste	9	menuisier modeleur	19		
écrivain lithographe	9	miroitier	19		
élève	9	modeleur	19		
emballeur	10	modiste	19		
employé	10	monteur	19		
employé au dépotoir	11	monteur en bronze	19		
employé aux écritures	11	mosaïste	20		
employé aux ponts et chaussées	11	musicien	20		
employé aux postes	11	négociant	20		
employé de commerce	11	notaire	20		
employé de lingerie	11	opticien	20		
encadreur	11	orfèvre	20		
estampeur	11	ouvrier d'artillerie	20		
étudiant	12	ouvrier en lanternes	20		
		ouvrier en limes	20		

## **ajusteur**

Cauvin, Pierre  
Collignon, Charles  
Dumand, Alfred-Paul

Larousse. – Ouvrier qui ajuste les différentes parties d'une machine pour les mettre en état de fonctionner. On l'appelle aussi *ajusteur-monteur* ou simplement *monteur*.

## **architecte**

Bloch, Emile  
Cotty, Eugène  
Daly, César  
Delbrouck, Joseph  
Garraud, Henry  
Lacrou, Joseph  
Riquois, Alphonse

Dictionnaire par noms d'architectes des constructions élevées à Paris aux XIXe et XXe siècles : période 1876-1899.

Bloch [Bloch-Alcan] (Emile-Armand), né en 1843 à Paris, promotion 1859 de l'École des Beaux-arts, élève de Gentilhomme ; travaux en Guyane, au Cambodge et à Paris (immeuble de rapport, hôtel particulier ...)

Cotty (Eugène-Alfred), né en 1810 à Paris, promotion 1857 de l'École des Beaux-arts, élève d'Azémar ; immeuble de rapport rue Dutot, rue Mathurin Régnier (15<sup>e</sup> arr.)

## **artilleur**

Pipet, Edmond

## **avocat**

Cadet  
Vincent

## **batteur d'or**

Petit, Jean Clément  
Sallé, Louis

Larousse

Quatre opérations principales constituent l'art du batteur d'or : la fonte, le forgeage, le laminage et le battage.

Le batteur d'or ne travaille pas seulement ce métal : il transforme aussi l'argent, le platine, le cuivre, le zinc, le cadmium et l'étain en feuilles excessivement minces. Il fabrique également les diverses poudres métalliques principalement celles d'or et d'argent, dont se servent les miniaturistes, les chromolithographes, etc.

Chaque quartier d'un millimètre d'épaisseur s'est étendu sur une surface 832 fois plus grande, de sorte qu'il se trouve réduit à une épaisseur d'environ un huit-centième de millimètre.

## **bijoutier**

Almiot, Émile  
Benoit, Frédéric  
Bruniaux, Gustave  
Chartier, Martin  
Christophe, Gustave  
Claudin, Louis  
Courty, Edouard  
David, Jacques  
Duron, Georges  
Escaffre, Alfred  
Favillier  
Ferret, Louis  
Fornet  
Gardette, Benoît  
Grizet, Joachim  
Heurtin père, Jean-Baptiste  
Louvel, Alfred  
Monnier, Pierre  
Mortal, Joseph  
Netter  
Nussbaumer, Rodolphe  
Pinac, Charles  
Portet, Louis  
Rommetin, Henry  
Savary, Henry  
Simbozel, Edouard  
Tallois, Amédée  
Tallois, Sévère  
Violon, Jules

## **brossier**

Collet, Louis-Frédéric  
Plomb, père, Isidore-  
Armand

## **Bijoutier**

Celui ou celle qui fait ou vend des bijoux.

Les fabricants de bijoux d'or, à Paris, sont au nombre de 881 ; on y compte 826 marchands en boutique (orfèvres, joalliers, bijoutiers) et de plus 77 marchands de diamants et de pierres fines.

Depuis la Révolution de 1848, la journée n'est plus que de dix heures ; les ouvriers ne déjeunent plus à l'atelier et ils ont une heure entière pour le repas de midi, qui se fait généralement à 11 heures.

...À toutes ces catégories d'ouvriers, il faut encore ajouter comme exerçant une profession qui se rattache essentiellement à la bijouterie 103 estampeurs, 332 graveurs, ciseleurs et guillocheurs, qui travaillent chez eux et occupent des ouvriers plus ou moins nombreux, 97 graveurs sur pierres fines, camées et mosaïques et enfin 23 laveurs de cendres.

## **Joallier**

Personne qui confectionne ou vend des bijoux ou des pierreries.

## **Orfèvre**

Celui qui fait ou vend des ouvrages d'or et d'argent

Orfèvre-bijoutier : celui qui fait et vend des bijoux d'or

Orfèvre-joallier : celui qui met en œuvre et vend des diamants, des pierres précieuses

## **Brosserie**

A - Industrie et commerce des brosses et ustensiles analogues (balais, pinceaux, etc)

B - Ensemble des articles de toilette garnis de poils, crins etc

TLF

**capitaine d'artillerie**

Caron

**chapelier**

Béringer, Jules

**chef d'institution**

Jacquel

Leroy

Lesage

**chimiste**

Arnoul, Camille

Grandeau, Louis

**ciseleur**

Clouet, Auguste

Guiard, Adolphe

Houry, Alfred

Lefrèvre, dit Godefroy

Mazella, Octave

**coiffeur**

Mortier, Joanny

**colonel d'artillerie**

Favé

**coloriste**

Dive, Marie



Laboulaye. - Chapeaux. - ... L'arçon est un instrument composé d'un arc fixé au plancher par son milieu, et dont les extrémités sont réunies par une corde fortement tendue, que l'on peut faire vibrer au moyen d'un fuseau ou coche terminée par un bouton. Les poils, placés en tas sur une claie d'osier très serrée, sont traversés par cette corde, qui, mise en vibration, les agite et les mélange intimement. Lorsque le mélange est fait on vogue l'étoffe, c'est-à-dire, qu'au moyen d'un brusque arçonnage, les poils, enlevés à une certaine hauteur, retombent sur la claie dans un grand état de raréfaction ; on vogue encore une seconde fois afin de former une couche épaisse de poils, et l'on procède au bastissage ou premier degré de feutrage.

Laboulaye. – Ciseleur. – On donne ce nom à l'artiste qui sculpte les métaux et produit ces bronzes élégants qui servent de supports aux mouvements des pendules, ces riches candélabres, ces coupes ornées, ces encriers façonnée et autres objets analogues d'utilité et de luxe qui parent les appartements des riches ... En un mot, le ciseleur produit sur les métaux, mais le plus ordinairement sur le cuivre, tout ce que le sculpteur fait en marbre, en pierre ou en bois. L'art du ciseleur est pour ainsi dire confiné dans un quartier de Paris.

Larousse. – Celui, celle qui colorie des estampes, des images, des cartes.

**commis**

Brisac, Eugène

Bruneau, Léon

Castel, Paul

Dumoutier, Louis

Gaffet, Alfred

Gradenwetz, Adolphe

Knopf, Guillaume

Korts, Félix

Levé, Paul

Lograin, Jules

Meher, Jules

Neumann, Martin

Noël, Charles

Noellet, Henri

Ragageot, Henry

Rosel, Philippe

Trognée, Eugène

x

**commis architecte**

Gagna, Auguste

Subet, Emile

**commis aux écritures**

Garnier, Edme

**commis de librairie**

Vril, Ferdinand

**commis négociant**

Lequerre, Gustave

## compositeur

Journolleau, Charles

Louzeau

## comptable

Esther, Angèle

## concierge

Bellamy, Mme

## conducteur des ponts et chaussées

Blondin, Émile

Bresson, Charles

Taie, Louis

## conservateur de collections au conservatoire

Silbermann

## cordonnier

Monvoisin, Désiré

Vermerin, Alexandre

## corroyeur

Billet, François

Charly, Pascal

Denullain, Eugène

Dupoiza, Claude

## coupeur

Benard, Auguste

## coupeur en chaussures

Noël, Alphonse



Fig. 4272.

Cet instrument nommé composteur (fig. 4273), qu'il

Composition. — L'ouvrier compositeur se place devant cette casse, ayant à sa droite le texte, la copie à reproduire, pour en lever successivement les lettres qui doivent servir à la composition des mots, ce qui s'appelle composer, comme le montre la fig. 1272, qui représente le metteur en pages de cet ouvrage à son travail.

Cette opération se fait avec beaucoup de célérité, d'adresse et de légèreté. Le compositeur est muni d'un petit instrument nommé composteur (fig. 1273), qu'il tient de la main gauche. Ce composteur est une petite lame de fer, dont le bord est relevé en équerre dans toute sa longueur...

Le compositeur va chercher successivement, dans son cassetin, chaque lettre d'un mot qu'il a lu sur sa copie en l'épelant et les saisit l'une après l'autre...



Fig. 4274.

La régularité de l'espacement est une des règles ca-

Larousse. - Conducteur des travaux des ponts et chaussées.  
-Employé qui dirige le travail des piqueurs.



Fig. 7.

dans son emploi; elle travaille spécialement la petite peau. Elle a été successivement employée à l'é-

Laboulaye. - Tannage. - La curieuse machine à écharner et à ébourrer de M. Ott, de Saint-Denis, est une machine multiple dans son emploi qui travaille spécialement la petite peau...

**coutelier**

Ambroise

**couturière**

Charnier, Mlle Annette

Germinet, Mélanie

Larivière, Mlle Séraphine

Portet, Marie

**cultivateur**

Dumoutier, Eugène

**décorateur**

Heurtin, Ernest

**découpeur**

Fanchon, Alphonse

Levallois, Etienne

**dessinateur**

Broc

Forest, Henry

Grosdidier, Paul

Herrès, Ferdinand

Hubert, Henri

Lacroix, Charles

Lenoir, Ovide

Levy, Lippmann

Louchar, Eugène

Maillard, Edouard

Martin, Paul

Mauhin, Henri

Paul-Marie

Penauille, Emile

Pierret, Victor

Ponserot, Adolphe

Pujervié, Léonce

Reynaud, Charles

Roussel, Athanase

Sauturnier, Emmanuel

Tellier, Émile

x

**directeur d'école**

Marguerin

**directeur de saline**

Dornès

**distillateur**

Pivollier, Auguste

**docteur en médecine**

Jounin, Auguste

Langenhazen

Sirugues, Victor

**docteur en sorbonne**

Mézières

**doreur sur bois**

Potelot, Charles

**doreur sur cuir**

Boitelle, Armand

**doreur sur métaux**

Maître, Charles

**ébéniste**

Schlosser, François

Verplace, Léopold

**écrivain lithographe**

Rimet, Edouard

**élève**

Chapelier

Larousse

**Sarralbe**

Les salines de Sarralbe sont très importantes ; elles fournissent annuellement à la consommation environ 120 000 quintaux métriques de sel et emploient 125 à 150 ouvriers.

Laboulaye

**Dorure**

La dorure est une opération industrielle qui a pour but de recouvrir d'une couche d'or des objets de diverses natures, mais d'une valeur incomparablement moins élevée que ce métal précieux, afin de leur donner le vif éclat et de les doter à leur surface de l'inaltérabilité que présentent les objets faits intégralement en or. On dore le marbre, la pierre, la porcelaine, le bois, le plâtre, le carton, le papier ainsi que tous les métaux usuels, l'argent, le cuivre, le fer, l'étain, le zinc et leurs alliages, tels principalement que le bronze et le maillechort.

La dorure du bronze constitue une des industries les plus importantes de Paris, où 5 à 600 ouvriers sont employés à cette opération.

L'ouvrier doreur plonge son gratte-bosse, espèce de pinceau fait avec des fils de laiton assez fin, dans la dissolution de nitrate de mercure, le passe sur la pièce à dorer, placée dans une terrine de terre non vernissée ; il prend ensuite avec l'extrémité du gratte-bosse un peu d'amalgame d'or, qu'il applique à son tour sur le bronze. L'ouvrier répète ces opérations autant de fois qu'il le faut pour que la surface entière du bronze soit revêtue d'une couche convenable de l'amalgame. Alors il lave la pièce à grande eau, la sèche, et l'expose au feu pour volatiliser le mercure. Quand l'épaisseur de l'or n'est pas jugée suffisante, on lave la pièce et on lui applique une nouvelle couche d'amalgame.



**emballeur**

Leblanc, François

**employé**

Adam, Adolphe  
Allard, Alphonse  
André, Pierre  
Annouilh, Hubert  
Bagon, Émile  
Barral, Antoine  
Bésecque, Augustin  
Blanc, Edmond  
Boin, Alfred  
Bollmann, Alexandre  
Bourgeonneau, Edmond  
Brièle, Henry  
Burrus, Louis  
Cauzard, Charles  
Chabas, Alfred  
Chalant, Clément  
Chéneau, Eugène  
Cherpin, Jules  
Chevrie, Auguste  
Chrétien, Joseph  
Combarel, François  
Coquillat, Joseph  
Coré, Charles  
Coulange, Charles  
Couvert, Jules  
Damas, Louis  
Decarpenry, Alphonse  
Delamarche, Étienne Paul  
Delcourt, Emile  
Delespaul, Florimond  
Didion, Charles  
Doré, Léon  
Dubois, Adolphe  
Ducher, Edouard  
Fessard, Jules  
Flament, Henri  
Fournier, Henry  
Galichet, Émile  
Gautheret, Eugène  
Grouselle  
Hericque, d'  
Hoirot, Henri  
Hubert, Alexandre  
Igward, Pierre  
Jacoulet, Louis Amédé  
Kreintz, Ernest

Lablanchetais, Henry  
Laforest, Gustave  
Lamouroux  
Lecointre, Hippolyte  
Lefebvre, Clovis  
Leguery, Émile  
Lemaire, Henry  
Lemay, Gaston  
Lemoine, Émile  
Mahias, Émile de  
Mellent, Olivier  
Meunier, Louis  
Mey, Gustave  
Michel  
Monnier, Louis  
Muret, Charles  
Nargeot, Jules  
Nicoulland, Omer  
Noirot, Jean-Baptiste  
Noret, Adolphe Pierre Paul  
Pantey, Charles  
Pastre, Paul  
Patet, Pierre  
Peyret, Jean  
Pinel, Ambroise  
Pinel, Florentin  
Pinot de Saint-Pierre  
Piquart, Stanislas  
Poincet  
Poivre, Albert  
Proublé, Henry  
Proublé, Léon  
Quoniam, Hippolyte  
Raymot, Charles  
Remlinger, Alexandre  
Rimailho, Évariste  
Rossignol, Auguste  
Roullier, Paul  
Roux, Charles  
Schneider, Eugène Jean-Baptiste  
Séry  
Sorlin, Albert  
Térieaux  
Troublé, Henry  
Troublé, Léon  
Willenger

## employé au dépotoir

Boudrot, Victor

## employé aux écritures

Dramard, Paul

## employé aux ponts et chaussées

Cadet, Charles

## employé aux postes

Dumoutier, Joseph

## employé de commerce

Jeanmougin, Auguste

## employé de lingerie

Pierre, Edouard

## encadreur

Moyen, Jean-Baptiste

## estampeur

Herfort, Léon

Qucotel, Louis

Larousse

**Dépotoir** : Les bassins étagés de Montfaucon, qui ont reçu de 1761 à 1849 les produits des vidanges et les immondices de Paris, ont été remplacés dans ces derniers temps par le dépotoir de La Villette, dont les premiers projets, qui datent de l'année 1842, furent l'objet de vives contestations. Malgré la lutte énergique entreprise par la commune de La Villette pour repousser la construction que l'on voulait créer sur son territoire, le projet fut approuvé en 1845 et le dépotoir mis en service le 1<sup>er</sup> août 1849.

Dans cet établissement, les ouvriers... ont partout à leur portée l'eau, l'air et la lumière. Les mêmes précautions d'hygiène ont été prises dans le vestiaire et dans le poste des hommes de service. Enfin, une salle de bains dont l'eau est chauffée par un jet de vapeur, permet de donner le dimanche des bains à tout le monde à tour de rôle. *Victor Boudrot habite 19, rue des Ardennes (19<sup>e</sup> arr)*

Tulard

### Ponts et chaussées

Les piqueurs et autres agents du service des Ponts et Chaussées au-dessous du grade de conducteur, attachés à la surveillance des travaux ou au service des bureaux des ingénieurs, prennent le titre d'employés secondaires des Ponts et chaussées en application du décret impérial n° 798 du 17 août 1853, sur l'organisation du personnel des agents inférieurs du service des Ponts et Chaussées. Ce personnel comprend les employés secondaires ; les gardes, éclusiers et autres agents de la navigation intérieure ; les éclusiers, pontiers et autres agents des ports maritimes de commerce ; les gardiens des phares et fanaux.

Larousse

**Lingerie** : La lingerie a pour objet non pas la fabrication du linge, c'est-à-dire des toiles blanches, mais la transformation de ce linge en objets d'usage. Cette transformation est parfois des plus simples. Couper la toile suivant une mesure donnée, faire un ourlet aux deux côtés dans le sens de la trame, et c'est tout. Parfois aussi il faut, couper le linge en plusieurs pièces, donner à ces coupes l'élégance et les dimensions voulues, les assembler avec goût à l'aide de coutures, de surjets ou de piqûres afin de former l'une des pièces du vêtement. Tout cela présente de sérieuses difficultés et nécessite un long apprentissage.

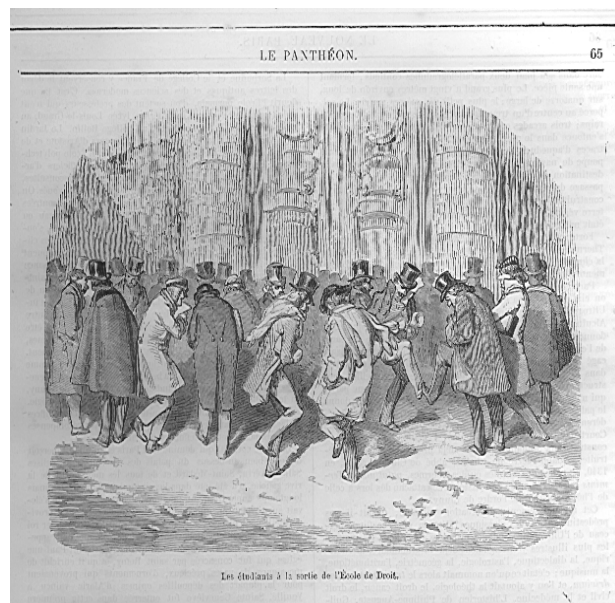
Le travail du linge est exécuté, presque exclusivement dans toutes ses parties par des femmes ; sauf cependant la coupe des chemises d'hommes et les dessins de broderies, qui dans un assez grand nombre de cas, sont laissés à des ouvriers spéciaux attachés aux maisons de lingerie.

**Estampage** : L'estampage est surtout employé pour les métaux servant à la préparation de la bijouterie, des boutons, des accessoires employés dans la tableterie et la gainerie, tels que fermoirs, appliques, etc, soit en cuivre soit en argent.

Pour tous ces objets, le procédé d'estampage est le même. Sur un établis en chêne, épais et solidement fixé, est posé un moule creux en fer, en fonte ou en acier, retenu au bois par de fortes vis ; deux arbres verticaux s'élèvent de chaque côté de ce moule, et entre ces arbres glisse, à l'aide de coulisses qui y sont pratiquées, un lourd bloc de fonte terminé dans sa partie inférieure par un poinçon dont le relief s'adapte au creux du moule. Ce bloc, qui agit comme le couteau d'une guillotine, est maintenu par une forte courroie qui sert à en opérer l'ascension ; cette courroie passe sur une poulie et descend devant l'ouvrier estampeur, qui la maintient en plaçant son pied dans une sorte d'étrier qui la termine par le bas. L'estampeur prépare à sa droite un tas de pièces ou petites plaques de métal à estamper ; en tenant à terre son pied, passé dans la courroie, il tient le bloc de fonte suspendu ; il pousse une des plaques sur le moule, lève le pied en repliant le genou, et le bloc de fonte abandonné à lui-même, glisse entre les arbres à coulisses et enfonce, en tombant, le poinçon qui le termine sur la plaque de métal à laquelle il fait prendre la forme du moule, en coupant tout ce qui le dépasse. Cette opération faite, l'ouvrier, en abaissant son pied, relève bloc et poinçon, fait sauter avec le pouce gauche la pièce estampée hors du moule, tandis qu'avec le pouce droit il en substitue une nouvelle, puis il relève le pied, et ainsi de suite. Le tout est effectué avec une rapidité qui ne le cède pas à la machine. Un ouvrier estampe de cette façon 25 000 à 30 000 pièces dans un jour.

## étudiant

Beauregard, Martin de  
Bing, Charles  
Chalain, Prosper  
Chanet, Ernest  
Croisier, Ernest  
Derriey, Jules  
Flavet, Alfred  
Fraysse, Justin  
Grandmottot, Lucien  
Guillaume, Léon  
Haarscher, Michel  
Houdar, Alfred  
Houssait, Eugène  
Imbert, Alexandre  
Lebel, Gaston  
Leroy, Albert  
Lombard, Constant  
Marquet, Albert  
Maugin, Octave  
Morda, Félix  
Nové, Jules  
Porte, Eugène  
Prévost, Léon  
Ravel, Théophile  
Renaud, Alphonse  
Sauterne, Gustave  
Vernet, Victor  
Vilbrun, Henry  
Weiprecht, Léon



**fabricant d'appareils à gaz**

Nicolle

**fabricant de boutons**

Gaulier, Henry

**fabricant de bronze**

Rouyer, Alexandre

**fabricant de chaussures**

Wargny, Joachim

**fabricant de cirage**

Levayer, Auguste

**fabricant de fleurs**

Boyer, Pierre

**fabricant de jouets d'enfants**

Laniot

**fabricant de machines**

Bardies, Edouard

**facteur**

Blanc, Eugène

**facteur d'orgues**

Bisson, Céleste

Fourneaux, Nestor

Roby, Victor

Rouillot, Denis

Tenaille, Eugène

**faïancier**

Sené, Gustave

Larousse

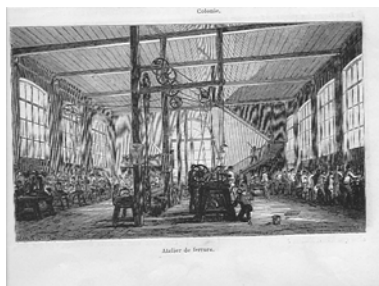
**Cirage**

Les cirages actuels se distinguent des anciens surtout en ce qu'ils sèchent et acquièrent du brillant au moyen d'un frottement plus ou moins prolongé, produit à l'aide d'une brosse. Il y en a de solides et de liquides. On les désigne, d'une manière générale, sous le nom de cirage anglais parce que l'usage nous en est venu d'Angleterre au commencement de ce siècle. Ces composés renferment toujours du noir d'ivoire, de l'acide sulfurique et une substance sucrée ou gommeuse, mais souvent on y introduit aussi de l'acide chlorhydrique, du vinaigre, des corps gras, du sulfate de fer, de la noix de galle, de l'indigo, etc

Laboulaye

**Fleurs artificielles**

On emploie des matières très variées pour la confection des fleurs artificielles : des rubans taillés, frisés et plissés, des plumes d'oiseaux très délicates et de mille nuances de couleurs, des cocons de ver à soie teints, des coquilles, de la cire, des fanons de baleine taillés en feuilles légères, blanchies, puis revêtues de brillantes couleurs, enfin des émaux ; tels sont les matières que l'art de nos fabricants emploie pour imiter les fleurs et les feuilles avec une perfection difficile à surpasser.



Fabrique d'orgues de MM. Alexandre père et fils, à Ivry

**garçon de café**

Foucault, Henry

**garçon de caisse**

Famy, Isidore

**garçon de magasin**

Raynaud, Pierre

**garçon de recettes**

Laurent, Eugène

**garnisseur de nécessaires**

Chardar, Jean

**grainetier**

Bauvais, François

**graveur**

Beuzon, Eugène

Bordet, Auguste

Bordet, Jules

Fribourg, Edouard

Gibert, Émile

Mathieu, Eugène

Meister, Étienne Léon

Mioland, Isidore

Monthiers, Alexandre

Tanneur, Émile

Vaugeais, Eugène

Weder, Jules

Weyder, Jules

Larousse

**Nécessaires, Garnisseur de**

Le nécessaire, qui paraît être d'origine anglaise, a été inventé à la fin du XVIIe siècle, époque où les Anglais, amoureux des voyages et du confort, commencèrent à sentir le besoin de réunir dans un étroit espace les objets indispensables, mais gênants, qu'ils traînaient avec eux. Le nessecary anglais ne tarda pas à s'introduire chez nous.

## herboriste

Allier, Paul

## homme de lettres

Leneveux

Lermina, Jules

## horloger

Cayar, Adolphe

Clerc, Jules

Henriette, Charles

Longchamp, Jules

Périn, Edouard

Plauquet, Émile

## imprimeur

Bouchenelle, Ernest

Chaix, Napoléon

Félix, Nicolas

Pettré, Armand

## imprimeur en taille douce

Aubrée, Charles

Maine, Célestin

## ingénieur

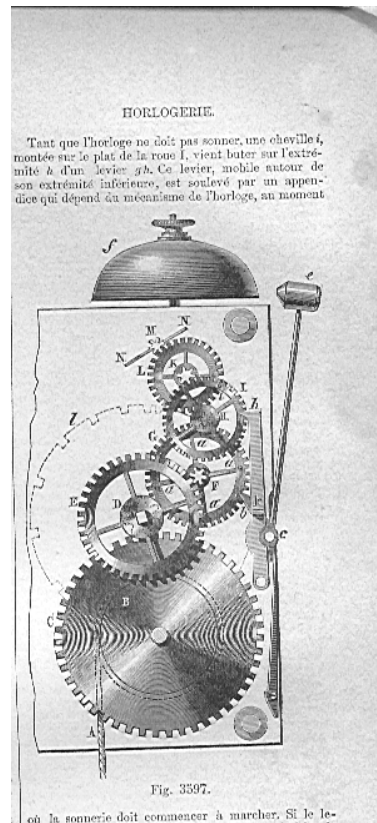
Barra

Carrague, Alfred

Chatard

Perdonnet, Auguste

Rigolo, Ernest



Larousse

## Ingénieur

On distingue en France deux grandes classes d'ingénieurs : les ingénieurs civils, employés par les particuliers, par les villes et qui sortent pour la plupart de l'Ecole centrale ; les ingénieurs de l'Etat, chargés des services publics, et qui se divisent en sept grandes classes : 1° les ingénieurs des ponts et chaussées, comprenant les ingénieurs de chemins de fer nommés par l'Etat ; 2° les ingénieurs des mines ; 3° les ingénieurs des eaux et forêts ; 4 ° les ingénieurs géographes ; 5° les ingénieurs hydrographes ; 6° les ingénieurs militaires ; 7° enfin les ingénieurs de la marine. Tous les ingénieurs de l'Etat sortent de Polytechnique.

**inspecteur de  
l'enseignement primaire**

Meyer

**instituteur/institutrice**

Bazin, Mme

Pilate, Achille

Sabin, Mlle

x

**jardinier**

Citerne, Jean

**joaillier**

Freysse, Henry

Sursois, Adolphe

**joigneur**

Cloquette, Jules

**libraire**

Danguy, Eugénie, Mlle

Deschamps, Nicolas-  
Adolphe

Grassard

Morel, Auguste

**lingère**

Michel, Octavie

Tournot, Mlle Marie

**lithographe**

Casimir, Eugène  
Chaperont, Louis  
Couvert, Jules  
Dubois, Léon  
Duc, Etienne  
Dufay, Ferdinand  
Fourmi, Étienne  
Gaulier, Hippolyte  
Germinet  
Ghesnu, Fortuné  
Girard, Jean-Baptiste  
Guesnu, Julien  
Hangard, Georges  
Hohl, Jacques  
Lachaume, Claude  
Lallemand, Auguste  
Lemain, Adolphe  
Levy, Adolphe  
Mosnié  
Müller, Pierre  
Potonnier, Louis  
Ribein, Joseph  
Ricard, Élie  
Rimet  
Sbarra, Dominique  
Taine, Frédéric  
Tarangé, Antoine  
Thierry, Charles  
Thierry, Henry  
Thierry, Jean  
Thierry, Pierre

**maire**

Arneaud, Jeanti

**maître d'hôtel**

Séjournant, Pierre

**maîtresse d'institution**

Michel, Céline

**marbrier**

Lozier, Aimé

**marchand de couleurs**

Gilles, Paul

**marchand de cuirs**

Lemonnier, Louis

Robinot, Jean-Baptiste

**marchand(e) de vins**

Lavieille, Edmée

Ledauphin, Alain

Lemonnier, Louis

**maréchal des logis des  
ouvriers d'artillerie**

Charpentier, Auguste

**mécanicien**

Bigéard, Louis

Caye, Louis

Chevalier

Chevrier, Philippe

Dubischop, Alexis

Lehmann, Eugène

Leridan, Charles

Moingot, Alfred

Paturier, Léon

Ragageot, Constant

Robert, Victor

Robin, Jean

x

**menuisier**

Baulvair, Hippolyte  
Boulvair, Hippolyte  
Combey, Noël  
Dumoutier, Benjamin  
Lenoble  
Minard, Beloni  
Pascal, Alphonse  
Peu  
Voillereau, Auguste

**menuisier modeleur**

Legal, Henri  
Legal, Léon

**miroitier**

Besancenot, François

**modeleur**

Clausse, Eugène

**modiste**

Couturier, Mlle  
Mozart, Madame

**monteur**

Forestier, Léon

**monteur en bronze**

Béraud, Edouard  
Démolin, Arthur  
Landrin, Hippolyte  
Lehouitel, Félix  
Retourné, Louis  
Samme, Eugène

**mosaïste**

Conchon, Fernand

**musicien**

Mellè, Eugène

**négociant**

Leduc, Paul

Roussel, Auguste

**notaire**

Spingo

Spingo, fils

**opticien**

Beuzon, Victor

Leroy, Léopold

Plomb, Charles-Honoré

Radiguet, Sidley

Trabaere, Victor

**orfèvre**

Bautier, Arthur

**ouvrier d'artillerie**

Collin, Auguste

**ouvrier en lanternes**

Ducellier, Auguste

**ouvrier en limes**

Mourthé, Joseph

**ouvrier en parapluies**

Thouault, Léon

Larousse

**Parapluie**

Paris, Lyon, Angers sont les trois centres importants de cette fabrication en France ; viennent ensuite Bordeaux, Nantes et Orléans. Le chiffre d'affaires de cette industrie qui ne dépassait pas 5 millions en 1827, s'élevait en 1860 à une valeur approximative de 18 millions ; aujourd'hui, il peut être évalué entre 40 et 45 millions. Dans ce chiffre, ma matière première entre pour environ 40 %. Près de 10 000 personnes, hommes, femmes et enfants concourent à cette fabrication.

**papetier**

Fleury, Armand  
Lemaire, Eusèbe  
Pichot, Hippolyte

**parfumeur**

Bagot, Aristide  
Rollin, Jules

**peintre**

Chevreux, Jules  
Martin, Edouard  
Müller, Edmond

**peintre en éventails**

Thiébault, René

**peintre sur porcelaine**

Loreau, Auguste

**pharmacien**

Baudrimont, Ernest  
Geoffroy, Zéphirin  
Lecaillier, Octave

**photographe**

Erbs, Frédéric  
Girard, Auguste Rémi  
Miché, Clémentine



**piqueur**

Lasnier, Eugène

Lebel, Emile

Nebel, Victor

**piqueur au S. M.**

Cadillac, Eugène

Charlot, Ernest

Schuster, Michel

**placier**

Horemans, Alphonse

**plombier**

Charpentier, Jules

**plumassier**

Favre, François

Manoury, Désiré

**préparateur à l'école  
Turgot**

Poussard, Charles

**professeur**

Adam, Adolphe

Bazin, François

Boudou

Charpentier, Arsène

Gauthrin, Alphonse

Harant

Hement

Morin, Ernest

Périer

Larousse

**Placier**

Personne qui prend à bail les places d'un marché, pour les sous louer aux marchands.

**Plumassier**

Personne qui prépare, teint, blanchit ou vend des plumes ou ouvrages de plumes destinés à la toilette ou à l'ornement.

**Préparateur [à l'École Turgot]**

Employé chargé de préparer les expériences nécessaires à la leçon d'un professeur, dans un cours public de physique ou de chimie.

**propriétaire**

Duvivier  
Margot, Eugène  
Rosset, Henri

**receveur des domaines**

André

**rentier**

Gingembre, Léon  
Mozer, Mme

**répétiteur**

Bapaume

**représentant de commerce**

Boursot, Claude

**restaurateur**

Bouvallet, Charles

**sculpteur**

Baillif, Alphonse  
Baillif, François  
Croissit, Gustave  
Durst, Marius  
Fourneaux, Auguste  
Leblond, Désiré  
Rodin, Auguste  
Rosetti

**sellier**

Batton, Achille  
Clouet, Zéphirin  
Delgove, Achille  
Fontaine, Louis  
Fortier, fils, Émile  
Fortier, père, Pierre  
Konne, Jules  
Lavanne, Alphonse

**serrurier**

Chardar, Charles  
Durand, Charles  
Vayer, Auguste

**sertisseur**

Catherine, Michel  
Nahenec, Ange

**sous-directeur de salines**

Dauphin

**tabletier**

Donnet, Nicolas

**tailleur**

Guillot, Hippolyte

**tailleur de pierre**

Corporan, Joseph

**tapissier**

Coblence, Paul  
Viaut, Alphonse

Larousse

**Sertisseur**

En terme de joailler, enchâsser dans un chaton

Serte

Enchâssement de pierres fines

**Tabletier**

Personne qui fabrique ou vend des jeux d'échiquiers, de trictrac, de dames et autres menus ouvrages d'ivoire ou de bois précieux.

**tisseur de métaux**

Tangre, Louis

**tourneur**

Briant, Gustave

Mulon, Gustave

**tourneur en bois**

Cholet, Ludovic

**tourneur en cuivre**

Barrat, Jules

**tourneur fontainier**

Bellamy, Jean-Victor

**typographe**

Bon, Victor

Dabrowsky, Nicolas-  
Stanislas

Levallois, Narcisse

